

REVUE DE PRESSE : DÉFAITE DE CB 79-83 FACE À FOS PROVENCE BASKET

➤ EQUIPE PRO
CHOLET BASKET / FOS SUR MER

Cholet Basket au plus bas

CHOLET - FOS-SUR-MER 79-83. Cholet s'est incliné à nouveau pour la cinquième fois de rang en championnat et, au terme d'une semaine calamiteuse sur et en dehors du terrain, le club est au fond du gouffre.

BASKET

► ÉLITE

Châlons-Reims - Orléans	73 - 75
Gravelines - Roanne	82 - 70
Le Portel - La Mans	80 - 88
Boulogne-Lev. - Pau Orthez	87 - 54
Cholet - Fos/Mer	79 - 83
Foris - Strasbourg	74 - 95
Bourg-Bresse - Dijon	81 - 88
Monaco - Limoges	A 17h
Villeurbanne - Nanterre	A 19h

	N	J	G	P
1. Boulogne-Lev.	91,7	12	11	1
2. Strasbourg	72,7	11	8	3
3. Monaco	72,7	11	8	3
4. Le Mans	66,7	12	8	4
5. Pau Orthez	58,3	12	7	5
6. Villeurbanne	58,3	12	7	5
7. Gravelines	54,5	11	6	5
8. Dijon	50,0	12	6	6
9. Roanne	50,0	12	6	6
10. Orléans	50,0	12	6	6
11. Nanterre	45,5	11	5	6
12. Limoges	45,5	11	5	6
13. Bourg-Bresse	41,7	12	5	7
14. Fos/Mer	41,7	12	5	7
15. Le Portel	27,3	11	3	8
16. Paris	26,0	12	3	9
17. Cholet	26,0	12	3	9
18. Châlons-Reims	25,0	12	3	9

LES RÉACTIONS

« Notre problème est mental »

Darrin Govens

Meneur de Cholet :

« Sur les dernières possessions, je suis trappé et sans solution pour m'en sortir. Pour être honnête je n'ai pas d'explications sur le fait d'avoir laissé échapper le match. Cette défaite fait vraiment mal, on contrôlait le match. Notre problème est mental. C'est un jeu d'équipe et tout le monde doit être sur la même page pour accrocher ce type de match. »

Boris Dallo

Ailier de Cholet :

« On s'est un peu précipités sur les dernières possessions. On paie notre manque d'expérience. Pour gagner un match il faut se battre de la première à la dernière seconde. Ce n'est pas la première fois que l'on perd nos esprits sur la fin de match. »

L'INFO

Marsillon-Noléo à Salt Lake City

Chaque saison, c'est l'Amérique pour l'un des joueurs de l'Académie Gautier Cholet Basket. Après Léopold Delaunay en 2019, et une pause forcée en 2020, c'est au tour de Kevin Marsillon-Noléo d'être récompensé. L'un des tauliers de l'équipe Espoirs s'envelopera en mars prochain pour Salt Lake City, où il passera quelques jours en compagnie de Rudy Gobert, star des Utah Jazz et parrain de l'Académie Gautier. Marsillon-Noléo a été choisi pour ses performances sportives, mais aussi son comportement et sa réussite dans les études : il a obtenu en juin dernier un BTS en management commercial.



Cholet, La Meilleraie, hier. Le Cholet de Makoundou est avant-dernier du classement.

PHOTO: CO-ÉDITEUR LIZAMBARO

La positive attitude, ça a ses limites. Cholet Basket peut-il vraiment se contenter des quelques signaux positifs apparus face à Fos, alors qu'il en est désormais à six défaites de rang, toutes compétitions confondues ? « Bien sûr que cette défaite fait mal, mais on a vu de l'énergie, de la capacité à batailler, de la volonté défensive. J'ai vu une équipe en train de se battre, et qui ne lâchait pas », lâche Laurent Vila, en guise de réponse.

Mais la Meilleraie a aussi vu une équipe aux abonnés absents dès l'entame (0-9, 3^e puis 11-24, 8^e). Puis, et surtout, un groupe capable de laisser filer 6 points d'avance à 1'24" du buzzer (78-72). « Là, franchement, j'ai du mal à expliquer ce qui s'est passé : d'un coup, on s'est arrêté de jouer, on n'était plus agressif du tout, on s'est mis à subir », constate l'arrière Hugo Robineau. CB s'est alors totalement écroulé, entre un tir à 3 points dégainé trop rapidement par ce même Robineau, un marcher puis un ballon perdu par Govens, pour au final, en 84 secondes, un 1-11 totalement réhivibitor (79-83). « Ce n'est peut-être pas la peur de gagner, mais on a ressenti chez eux de la fébrilité, et ils se sont mis à déjouer », abonde Rémi Guitta, le coach de Fos. « De la fébrilité, des mauvais choix, un manque de consistance », complète son homologue choletais. « On a raté le coche, encore une fois. » Encore une fois. Cholet rabâche les

mêmes constats depuis des semaines, vit les mêmes désillusions, pour ensuite se projeter sur les mêmes espoirs. « Perdre à Reims (le 23 décembre) sera interdit », insiste Robineau. « Mais ça fait plusieurs matchs qu'on se dit ça », reconnaît Laurent Vila de son propre chef. Comme un aveu d'impuissance. L'entraîneur choletais est-il encore l'homme de la situation ? On lui pose la question : « Moi, je ne m'interroge pas là-dessus. Je crois encore à mon truc. Je crois que je peux encore amener de l'énergie, personne ne m'a dit le contraire, en tout cas. »

« La situation comptable est grave »
JÉRÔME MÉRIGNAC
Président de Cholet Basket

Le président Jérôme Mérignac, venu répondre aux questions de la presse après cette nouvelle débâcle, confirme : « Je vous le redis, on fera le point début janvier, une fois qu'on aura amené à l'équipe les renforts qu'on souhaite ». Un intérieur - Amosike ? - déjà signé et le club, qui officialisera son arrivée ce dimanche ou lundi, « travaille pour qu'il soit qualifié pour Reims ». Un meneur, à condition d'en trouver un qui accepte de venir, est aussi attendu. Ils ne seront pas de trop pour réanimer un groupe dans lequel les joueurs étrangers sont à la peine - Meeks, Jok, Artis et Govens ont com-

plé seulement 25 points à eux quatre - : « Dom Artis était à côté de ses pompes, c'est vrai », admet Vila, qui a aussi dû composer avec un Jok totalement abattu (1/5 aux tirs, 3 d'évaluation en 21 minutes) et un Govens qui a perdu deux ballons capitaux dans le money-time. CB, hier, n'a vraiment vécu qu'à travers ses JFL. Avec un Hugo Robineau en détonateur (20 points, 2 d'évaluation), peut-être seule réelle satisfaction du match. « Moi, je m'en vante, car je prends un shoot trop vite à un moment très important. Franchement, je suis dégoûté », assure pourtant l'intéressé, bien trop sévère avec lui-même. Car si Cholet n'avait eu hier soir que des Robineau, ne serait sans doute pas en train de tenter de se rassurer à tout prix : « bien sûr que nous avons

mercé à la fin, et que la situation comptable est grave. Je suis furax et je ne veux pas être optimiste à tout va. Mais nous n'en sommes qu'à un tiers du championnat », conclut Jérôme Mérignac. « Et autant contre Nanterre, c'était un non-match inadmissible (défaite 71-86), autant là, les gars se sont donnés. Maintenant, charge à nous de faire le boulot sur les deux tiers de championnat restant. » À force de le répéter, Cholet pourrait finir par y croire. En attendant, le club est dernier du classement, avec très peu de certitudes sur son niveau, et doit composer avec de sombres nuages, venus des collectivités locales, au-dessus de son avenir financier. Des raisons d'être positif, vraiment ?

Pierre-Yves CROIX

LES ESPOIRS

Cholet a fait preuve de caractère



Curtis Aso'o. PHOTO: CO-ÉDITEUR LIZAMBARO

Longtemps acrochés par Fos, les joueurs de l'Académie Gautier Cholet Basket ont finalement fait preuve d'autorité pour remporter leur douzième succès de la saison (70-61). Il lui a dit. Lui a crié, même : « Montre-moi ! ». A la 28^e minute d'un match mal embarqué pour les Espoirs choletais (39-43, 28^e), l'entraîneur Régis Boissé a exhorté l'un de ses leaders, Kevin Marsillon-Noléo, à prendre les choses en main. « Nous étions en difficulté, on a essayé de réveiller le groupe par tous les moyens, et quant à Kevin, je lui ai demandé de me montrer des choses, et il l'a vraiment bien fait », éclaire le coach choletais. Marsillon-Noléo a en effet terminé la rencontre avec 26 points (à 71 %) et 9 rebonds, pour un massif 33 d'évaluation.

Dans son sillage, les Choletais ont infligé un 12-0 en quatre minutes à Fos (51-43, 32^e), renversant le cours d'un match qu'ils avaient été jusque-là incapables de dominer. « C'était une très belle victoire, car les joueurs ont fait preuve de caractère », conclut Régis Boissé.

LA FICHE

17-17, 15-12, 14-14, 24-18).
CHOLET : Aso'o (7 points), Leray (7), Dufael (12), Marsillon-Noléo (26), Rolle (8), puis Laury (3), Valton, Balfourier (5), Pereira (2), Salau.

► ÉLITE ESPOIRS

Gravelines - Roanne	74 - 46
Boulogne-Lev. - Pau Orthez	75 - 85
Châlons-Reims - Orléans	77 - 73
Le Portel - La Mans	76 - 57
Paris - Strasbourg	71 - 67
Bourg-Bresse - Dijon	84 - 85
Cholet - Fos/Mer	70 - 61

	N	J	G	P
1. Villeurbanne	24	12	0	0
2. Cholet	25	12	12	1
3. Pau Orthez	20	12	8	4
4. Dijon	20	12	8	4
5. Bourg-Bresse	21	13	8	5
6. Boulogne-Lev.	21	13	8	5
7. Limoges	21	13	8	5
8. Le Mans	18	12	6	6
9. Strasbourg	18	12	6	6
10. Châlons-Reims	18	12	6	6
11. Fos/Mer	20	14	6	8
12. Le Portel	17	12	5	7
13. Roanne	18	12	5	7
14. Gravelines	15	11	4	7
15. Monaco	14	11	3	8
16. Nanterre	13	11	2	9
17. Paris	14	12	2	10
18. Orléans	13	12	1	11

Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 19 décembre 2021

35 ANS
ENSEMBLE
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous!
#CBFAMILY



Une semaine tourmentée pour Cholet Basket



Crise sportive, économique et de gestion : la semaine a été rude pour Cholet Basket (CB). Lundi, le conseil de l'Agglomération du Choletais décidait de ne pas renouveler sa subvention, amputant le club d'un quart de son budget. Le président de l'Agglo, Gilles Bourdouleix, a ensuite déclaré « ne plus vouloir entendre parler » de CB. Face à la tempête, le président du club, Jérôme Mérignac, a tenté d'éteindre le feu mercredi, lors d'une conférence de presse.

PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

Ouest France – Dimanche 19 décembre 2021

35 ANS
ensemble
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY



Cholet Basket creuse encore...

Élite. Cholet - Fos Provence : 79-83. Plombé par l'incroyable faillite de ses Américains, Cholet a failli s'en sortir grâce à ses JFL. Mais failli seulement. La crise perdure et s'aggrave.

« Il va falloir que nos Américains mouillent le maillot. » D'une phrase, Jérôme Mérignac a le mérite de synthétiser à la fois tous les maux de Cholet Basket mais aussi les principaux leviers que le club peut encore activer pour s'en sortir.

Le président l'a annoncé après la rencontre, un nouvel intérieur est arrivé dans les Mauges : il devrait s'agir d'Anosike, dont la signature sera probablement officialisée ce dimanche. S'accompagnera-t-elle d'un départ ? Pas dans l'immédiat, a priori. Pourtant, ne comptez pas sur l'un des représentants de l'Oncle Sam pour jouer les capitaines de soirée à Cholet : les leaders, ceux qui montrent la voie, ce sont bel et bien les JFL dans les Mauges !

« Je suis dégoûté »

Prenez Nianta Diarra. Lorsque le musculueux pivot a volé ce ballon dans les mains de Lasan Kromah, façon meneur de jeu, qu'il a réussi à dribbler jusqu'au cercle pour arracher le panier plus la faute, et qu'il a couronné le tout en faisant ficelle sur son lancer-franc, la Meilleraie a poussé un grand ouf de soulagement. À cet instant, à +6 à 1'24 de la fin (78-72, 39'), l'affaire aurait dû être pliée. D'ailleurs, c'est un autre JFL qui a failli enfoncer le clou dans la foulée. Intenable d'un bout à l'autre du match, Hugo Robineau a marqué 20 points, provoqué 11 fautes, réussi 2 passes et 2 interceptions... Mais il a raté ce shoot qui, à cet instant et selon lui, aurait pu tout changer.



Hugo Robineau a été, de très loin, le meilleur joueur de CB hier. | PHOTO : MELVYN AUGAS

« Je suis dégoûté, souffle l'arrière originaire de Jallais, la voix tremblante. Je prends ce tir trop vite, je fais une erreur de jeunesse. Je suis très déçu. C'est dur à encaisser. Perdre alors qu'on a bataillé tout le match. C'est nous qui leur donnons... » S'il est assez dur avec lui-même, Robineau a raison sur le fond : les Choletais se sont sabordés dans le money-time. Ils ont tout fait : les mains qui

tremblent, les cerveaux qui flanchent... Et que dire de ces deux ballons perdus coup sur coup par Govens, pourtant un peu moins fantomatique qu'Artis jusqu'alors ? Au final, les Provençaux auront conclu la partie sur un 11-1. Ils l'avaient débuté sur un 9-0 déjà.

Se liquéfier dès le début de match et sur les dernières possessions, c'est définitivement la marque de

fabrication d'une équipe qui doute, qui se sait sous pression. Pourtant, après avoir compté 13 points de retard après 7 minutes (11-24), Cholet a réagi. Montré des choses. Robineau et Dallo ont mis de l'agressivité, ont défendu. C'est le Nantais qui, d'un shoot de son propre camp, avait remis les deux équipes dos à dos au buzzer de la mi-temps (37-37, 20'). Robineau reviendra d'ailleurs sur ce fait de jeu : « Quand il met ce gros shoot au buzzer, on doit vivre de ça. Mais là, on a l'impression que ça ne fait ni chaud ni froid à certains, qu'on a perdu l'âme de l'équipe... »

Laurent Vila acquiesce : « Les joueurs sont touchés par cet enchaînement de défaites. Je me demande si ce groupe a les capacités mentales pour se relever. Ça fait mal à la tête. On a ce match en mains et on le donne à l'adversaire... » On y revient : même menés à la fin du 3^e quart-temps (54-58, 30'), les Choletais n'avaient pas abdiqué. Ils avaient défendu plus fort dans le quatrième, en jouant comme une équipe pendant plusieurs possessions. Même la Meilleraie avait envie d'y croire... Jusqu'à ce fameux +6. Et cet énorme craquage dans le money-time, point final d'une semaine désastreuse en tous points.

Il faudra réagir à Châlons-Reims jeudi. Impérativement. Parce que, bientôt, les mots ne suffiront plus. Cholet Basket avait touché le fond, il creuse encore...

Julien HIPPOCRATE.

« Une défaite qui me met hors de moi »

Jérôme Mérignac, président de Cholet Basket.

« On avait la pression sur ce match. On voit le mini-championnat qui est en train de se dessiner et Fos-Provence fait partie des équipes qu'on doit battre. Cette défaite me met hors de moi. Un tir loupé, une balle qui nous échappe... C'est le sport. Autant contre Gravelines, on a fait un non-match mais là, au moins, on s'est donné. »

Mais ce qui m'a touché et conforté dans l'action qu'on mène, c'est que 4 000 personnes ont été derrière nos joueurs du début à la fin. Les Reds, le kop choletais, ont soutenu nos joueurs de la première à la dernière seconde. On s'est raté sur la fin et c'est bien dommage. Ce premier tiers du championnat est manqué, charge à nous de redresser la barre.

On a perdu quelques possessions à la fin mais les gars se sont donnés. Je ne suis pas optimiste à tout va : bien sûr que la situation comptable est grave. Quand on a nos Américains qui ne sont pas au rendez-vous et que ce sont nos Français qui répondent présents... Ceux sur qui on a misé (les Américains) doivent mouiller le maillot. Je suis vraiment frustré car Hugo (Robineau) nous fait



Jérôme Mérignac, président de Cholet Basket. | PHOTO : MELVYN AUGAS / OUEST-FRANCE

un match du tonnerre. C'est le joueur sur lequel on s'appuie, il donne de l'envie à l'équipe et il pousse tout le monde.

Il y a des joueurs qui sont passés à travers mais je vous confirme qu'un intérieur est arrivé à Cholet. O.D. Anosike ? Vous verrez dimanche ou lundi, on fera tout pour qu'il soit qualifié pour Châlons-Reims. >>>

Recueilli par Théo QUINTARD.

Retrouvez l'ensemble des réactions sur www.ouest-france.fr/sport/basket

CHOLET													79 - 83													FOS/MER													
	Min	Pts	Tirs	Spts	Lf	RoRd	Bp	Pd	Ev1		Min	Pts	Tirs	Spts	Lf	RoRd	Bp	Pd	Ev1		Min	Pts	Tirs	Spts	Lf	RoRd	Bp	Pd	Ev1										
Artis	12'	3	1/5	0/1	1/3	0-0	2	0	-4	Caner-Medley	0'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0	0	Choquet	20'	7	3/7	1/4	0/0	0-3	0	3	0	3								
Balfournier	0'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0	Degre	0'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0	Diggs	32'	9	3/8	0/4	3/3	0-3	3	5	10										
Dallo	31'	15	6/11	3/4	0/0	2-2	3	0	14	De Sousa	11'	0	0/3	0/2	0/0	0-1	1	2	0	DIARRA	19'	14	5/13	1/2	3/3	4-2	1	1	14	Dokossi	20'	10	5/7	0/0	0/0	2-2	3	0	9
Govens	31'	9	3/6	1/4	2/2	0-2	2	4	12	JOK	21'	5	1/5	1/3	2/2	1-2	2	0	3	Makoundou	28'	5	1/4	0/0	3/4	1-4	0	2	10	Massa	25'	15	6/8	0/0	3/4	0-8	5	1	19
Marsillon-Noleo	0'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0	Marsillon-Noleo	0'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0	Mcclain	27'	14	5/6	2/2	2/4	2-2	1	6	22										
Meeks	21'	8	4/7	0/0	0/0	0-3	2	0	10	Meeke	21'	8	4/7	0/0	0/0	0-3	2	0	10	Mipoka	19'	9	3/7	1/4	2/2	0-2	3	0	5										
ROBINEAU	28'	20	4/7	0/2	12/13	0-3	3	2	20	ROBINEAU	28'	20	4/7	0/2	12/13	0-3	3	2	20	Tumba	16'	2	1/2	0/0	0/0	0-1	0	0	3										
Total	200	79	25/61	6/18	23/27	8-19	16	11	79	Total	200	83	31/57	5/18	16/21	4-25	23	16	85																				
Entraîneur(s): Laurent Vila										Entraîneur(s): Rémi Guitta																													
Les quarts-temps: (21-24, 16-13, 17-21, 25-25)										Spectateurs:																													
Arbitrages de MM: Bissang - Kerist et Alouahabi										Salle: La Meilleraie (Cholet /)																													

Les Espoirs finissent de la meilleure des manières

On a rarement vu Régis Boissié pousser de telle soufflante. Mais ses quelques cris n'étaient pas de simples sautes d'humeur. Amorphes en attaque, endormis en défense, les Choletais ont été bousculés par Fos-Provence (32-29, 20').

Libérés avant d'entamer les dix dernières minutes (46-43, 30'), ils ont répondu collectivement au défi fosséen, avec un Kévin Marsillon-Noléo impérial. Jamais totalement sereins,

les jeunes choletais, encore privés de Camille Jean, finissent par valider un 12^e succès de suite, en championnat (70-61, 40').

CHOLET - FOS : 70-61

(17-17, 15-12, 14-14, 24-18).

La marque choletaise : Asso'o 7, Leray 7, Marsillon-Noléo 26, Duféal 12, Rolle 8 puis Llaury 3, Perreira 2, Salaun 0, Balfournier 5, Valton 0. Entraîneur : Régis Boissié.

Ouest France – Dimanche 19 décembre 2021

35 ANS
ENSEMBLE
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous!
#CBFAMILY



A CB, un mental porté disparu

Après six défaites de rang, Cholet ne semble plus avoir les ressources mentales pour réagir. Le club compte sur l'arrivée de nouveaux joueurs pour revitaliser un effectif atone.

Ça aurait dû être un déclencheur. Un coup de boost. Mais le shoot improbable de Boris Dallo, dégainé de sa moitié de terrain sur le buzzer de la mi-temps, n'a pas suscité, samedi face à Fos, l'élan espéré. « Franchement, ce gros shoot de Boris, on aurait dû le vivre à fond, mais il est passé presque inaperçu », regrette Hugo Robineau, l'un des rares à être venu féliciter son coéquipier. « C'est un peu le symbole de ce qu'on vit en ce moment. On a un peu perdu notre âme, on a besoin de se retrouver. »

Sportivement, tous les voyants choletais sont au rouge, et psychologiquement, c'est aussi un désastre. Mentalement friable, Cholet n'en finit plus d'aligner les échecs : celui vécu contre Fos (79-83) était le sixième de rang, toutes compétitions confondues. « La répétition des défaites finit par user les esprits », confirme Denis Troch, ancien entraîneur de foot et spécialisé depuis plus de dix ans dans la préparation et le coaching mental. « À force d'enchaîner les revers, on tombe dans une dynamique récurrente qui fait qu'à un moment, on voit difficilement comment s'en sortir. » Symbole de cet état quasi dépressif, Peter Jok, attendu comme un leader cette saison, et qui traîne son mal-être – et ses stats décevantes (72, points et 6,5 d'évaluation en 19 minutes) – d'un bout à l'autre des parquets de Betcllic Élite.

« Il n'y a pas un joueur qui fait exprès de perdre ou d'être mauvais »

DENIS TROCH

Préparateur et coach mental

Le Soudanais n'est pas le seul être dans le dur, au point que les ressources mentales de l'effectif apparaissent, après douze journées, déjà quasiment épuisées. « Ce groupe a-t-il les moyens de surpasser cette période ? C'est la question que je me pose en vue du prochain match (NDLR : à Reims le 23 décembre) », confie l'entraîneur Laurent Vila. « On ne peut pas tout changer donc il va falloir remettre les têtes à l'endroit. Je vais devoir montrer et insister sur les bonnes choses, pour sortir cette mélancolie de la tête des joueurs. » « Dans ces moments-là, il est essentiel d'aller rechercher ce qu'on a fait de bien précédemment, aller sur du



Cholet, salle de la Meilleraie, 18 décembre. L'arrière Hugo Robineau est l'un des très rares Choletais à avoir mis de l'intensité contre Fos.

PHOTO : CO. - ÉTIENNE LIZAMBAARD

positif », approuve Denis Troch. « Il n'y a pas un joueur, pas un club ou un entraîneur qui fait exprès de perdre, ou qui fait exprès d'être mauvais. Il faut déjà chasser cette lourdeur de regard que l'on a sur soi dans ces moments-là. »

Plus concrètement, Cholet doit travailler sur son envie, et son implication puisque, de l'aveu même du président Jérôme Mérignac, « il y a à l'évidence un problème psychologique. » « Il faut aller rechercher ce que cette équipe est capable de faire : gagner des matchs, elle l'a déjà fait, elle peut le refaire », reprend Troch. « Travailler sur la cohésion d'équipe, sur l'envie. Juste faire ce qu'on sait faire, en apportant 1 % de mieux. Si dix joueurs le font, ça fait une équipe qui fait 10 % de mieux que ce qu'elle fait aujourd'hui, et ça peut permettre de décrocher une victoire ou deux, et de relancer une dynamique. »

A ce stade, CB peut-il vraiment y arriver seul ? « Il est hyper complexe, quand vous êtes la tête sous l'eau, de trouver les solutions idoines pour

sortir d'une situation de crise », répond de manière générale Denis Troch, qui ne connaît pas la situation précise du club choletais. L'une des pistes consiste à faire appel à l'extérieur : un œil neuf, ou une recrue, comme s'apprête à le faire CB. « Il y a un risque que ce nouveau joueur soit contaminé très vite par la situation ou que tout le groupe se repose sur lui. C'est pour ça que c'est mieux de recruter plusieurs joueurs qu'un seul, pour éviter le syndrome de dieu, en quelque sorte. Des recrues, c'est aussi de l'engagement, de l'envie, de l'initiative. Ça permet de faire bouger les lignes, le système. C'est une aide pour des joueurs englués dans une mauvaise dynamique. Ils vont apporter quelque chose, c'est évident, car mentalement ils ne sont pas impactés par les résultats. Mais il faudra être attentif aux réactions des autres joueurs, qui devront gérer ces arrivées. »

L'intérieur et le meneur attendus pourraient aussi redonner vie à un vestiaire qui en manque singulière-

ment, plombé par les défaites à répétition. « Dans le vestiaire, on sent la tension, et quand on est rentré juste après la défaite contre Fos, c'était pratiquement silencieux », témoigne Hugo Robineau. Retrouver le sourire, l'envie, et un niveau de jeu convenable : voilà la feuille de route assignée aux nouveaux. Les joueurs actuels auront aussi leur part à prendre pour enfin relancer la machine : « Aller chercher un joueur ou deux, changer d'entraîneur ou de président, c'est possible. C'est facile, même. Mais il faut aussi travailler sur les relations interpersonnelles, entre le staff, les joueurs et la direction. Il faut retrouver un alignement qui a tendance à disparaître dans ces moments difficiles, quand tout le monde se met à douter des uns et des autres », conclut Denis Troch. La meilleure clé, pour le mental choletais, serait quand même de gagner. 44 jours que l'équipe attend ça...

Pierre-Yves CROIX

Hugo Robineau, patron par défaut

Élite. Cholet - Fos : 79-83. Très précieux et auteur d'un match de grand en l'absence des Américains, Robineau a aussi assumé un rôle de leader, qui n'est normalement pas le sien.

« C'est à la fois mon meilleur match et mon pire match. » Auteur de la prestation la plus aboutie de sa jeune carrière, Hugo Robineau a montré la voie aux siens, façon meneur de jeu expérimenté, avec 20 points et surtout 11 fautes provoquées. Preuve qu'il en voulait un peu plus que les autres, dans cette rencontre importantissime pour la pérennité du club dans l'élite... Mais rappelons-le, il n'a pas encore 22 ans.

Particulièrement ému et touché

Alors comment lui en vouloir ? A-t-il quelque chose à se reprocher ? « Oui, lâche-t-il, les yeux embués. C'est en partie de ma faute si on perd ce match. Personnellement, j'ai fait des erreurs de jeunesse mais je n'ai pas envie qu'on me qualifie de jeune. Cette action, à 40 secondes de la fin, où Govens me donne la balle sur une pression défensive et que je shoote directement à 3 points... Je n'ai pas montré la voie à mes coéquipiers sur ce coup-là, j'aurais dû garder la balle. J'ai pris des shoots rapides dans le *money time*. Je m'en veux mais aucunement à mes coéquipiers. » Avant d'ajouter la voix tremblotante et vacillante : « J'ai dû mal à l'expliquer. En tant que joueur c'est dur à encaisser. Désolé, je me perds un peu... »

De son arrivée en 2013 au centre de formation à la signature de son premier contrat pro : il a tout connu à Cholet Basket. De ses magnifiques succès avec les Espoirs, au doublé championnat de France - Trophée du Futur 2018-2019, il est devenu le joueur qu'il est aujourd'hui. D'ailleurs, c'est peut-être cette attache toute particulière à l'institution maugeoise, qui l'a transcendé sur le terrain. Contrairement aux Américains, CB n'est pas qu'un club de plus sur son CV. La Meilleraie, qui a scandé son prénom à plusieurs reprises, l'a bien compris. Ce club, il l'a chevillé au corps et au cœur. Plus que n'importe quel autre de ses coéquipiers.

Le regard évasif, presque fuyant au moment d'aborder la crise plus que



Malgré quelques erreurs en fin de match, Hugo Robineau a porté Cholet Basket, à 21 ans. Les leaders présumés sont passés au travers d'une rencontre pourtant capitale.

1 PHOTO: MELVYN AUGAS / OUEST-FRANCE

sportive que traverse le club, en froid avec les collectivités locales, il ressent tout ce qui se passe en coulisses. « Actuellement, ce n'est vraiment pas facile. »

« Une tension dans le vestiaire »

« Il faut rebondir, je ne vous cache pas que dans le vestiaire, il y a une tension et pas beaucoup de bruit, souffle l'arrière prêté à Gries-Oberhofen (Pro B) l'année dernière, gagné par l'émotion et terriblement touchant dans son discours. C'est presque totalement silencieux. J'ai l'impression qu'on se répète beaucoup mais il faut vite qu'on se sorte de là. J'ai encore confiance en nous. »

Si Hugo Robineau a sonné la révolte (17-24, 8') au point de prouver qu'il pouvait apporter à ce niveau, il ne fau-

drait pas voir en lui le nouveau leader choletais, tant attendu et recherché ces derniers temps. Parce qu'il est encore jeune, qu'il manque d'expérience et parce que la régularité reste la principale difficulté au haut niveau.

Les leaders présumés du groupe choletais restent bel et bien Darrin Govens et Dominic Artis. Mais que dire de leur match ? Le premier a été submergé par la pression défensive dans la dernière minute de jeu alors que le second a tout simplement été transparent. « Il a été hors sujet, c'est vrai, acquiesce Laurent Vila, l'entraîneur choletais. Hugo a, lui, montré de belles choses, il est incontestablement en phase de progression, il doit garder confiance. »

Plus que le match XXL de Robineau, c'est l'apport presque inexistant des Américains qui interpelle,

avec seulement 25 points inscrits sur 79. « C'est à nous, les Français, de montrer la voie. On doit les épauler. Il y a beaucoup de matches où les Américains ont été précieux pour l'équipe », conclut Robineau. Tel un leader mais un patron par défaut...

Théo QUINTARD.

CHOLET-FOS : 79-83 (21-24, 16-13, 17-21, 25-25).

CHOLET : 25 paniers réussis sur 61 tentés (41 %) dont 6/18 à trois points (33 %) et 23/27 aux lancers francs (85 %). 29 rebonds, 11 passes décisives, 15 interceptions, 18 ballons perdus.

La marque : Govens 9, Artis 3, Dallo 15, Makoundou 5, Diarra 14 puis Jok 5, De Sousa 0, Meeks 8, Robineau 20. *Entraîneur* : Laurent Vila.

Mystère autour du meneur...

Samedi soir en conférence de presse, Laurent Vila est resté un peu évasif sur le sujet du meneur. T.J. Campbell était attendu, un accord avait été trouvé mais le joueur ne serait jamais monté dans l'avion. Viendra-t-il un jour ?

Anosike officialisé lundi ?

« On repart de zéro avec un marché très pauvre en meneur de jeu, a glissé le technicien choletais. On a fait tout ce qu'il fallait pour qu'il soit là mais pour X raison, il n'est pas sur Cholet. » Réinterrogé sur le sujet, le coach a également eu cette phrase : « Le dossier n'est pas clos, mais le joueur n'est pas là... » Décidemment

le brouillard est partout à Cholet...

Au rayon des bonnes nouvelles (enfin !), le président choletais, Jérôme Mérignac, a annoncé qu'un intérieur était arrivé, samedi, dans les Mauges. Comme pressenti ces derniers jours, il s'agirait de O.D. Anosike. La formation du Maine-et-Loire devrait officialiser l'arrivée de l'intérieur américano-nigérian de 30 ans, aujourd'hui.

Très bon en Amérique du Sud où il est devenu double champion du Mexique, il totalisait 10,8 points à 56 %, 9,2 rebonds et 2,2 passes décisives de moyenne cette saison. Fraîchement sacré, il devrait arriver en forme dans le Maine-et-Loire puisqu'il a

disputé son dernier match avec le Fuerza Regia, le 22 novembre dernier.

Vu à Strasbourg au printemps 2014 puis au Portel en 2018-2019, sous les ordres d'Eric Girard, ce poste 4/5 de petite taille (2,03 m) devrait être présent pour un déplacement capital à Châlons-Reims, le 23 décembre. Intéressant athlétiquement mais loin d'être réputé pour ses qualités défensives, il est difficile de croire qu'O.D. Anosike pourrait, à lui seul, changer la donne pour les Choletais. Car l'urgence, c'est avant tout de trouver un meneur de jeu pour redynamiser cette équipe choletaise.

T.Q.



Peter Jok, le regard perdu.

1 PHOTO: MELVYN AUGAS

Ouest France – Lundi 20 décembre 2021

35 ANS
ENSEMBLE
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY

